

Groupe Hospitalier Universitaire
La Pitié Salpêtrière - Charles Foix

Février 2012 - n° 3
Trimestriel
Journal interne



Ouverture de la nouvelle plateforme logistique p.12



Une nouvelle plateforme logistique pour simplifier et rationaliser les flux



PLATEFORME LOGISTIQUE

Dr Marc BOMBIGER



Les trois couleurs ocre utilisées pour la façade de l'extension contemporaine rappellent les briques des bâtiments édifés au début du siècle dernier.

Le 4 octobre 2011, la **nouvelle plateforme logistique de La Pitié Salpêtrière** a démarré ses activités : en réunissant les différentes structures logistiques auparavant disséminées sur les 33 hectares du site, elle réceptionne, stocke et délivre en un lieu unique les produits hôteliers, alimentaires non périssables, informatiques, médicaux non stériles et de papeterie sur plus de 2 500 m².

Basée sur l'ancienne cuisine de La Pitié, un bâtiment de 1913, rénové en concertation avec les Architectes des Bâtiments de France, cette plateforme s'étend jusque dans les sous-sols de la nouvelle cuisine qu'elle voisine. Une extension contemporaine a été réalisée et reliée au bâtiment existant par une faille vitrée. Les travaux s'étalant sur 14 mois ont représenté un coût de 6 millions d'€.

Le bâtiment est réparti sur trois niveaux en distinguant les flux logistiques :

- Rez-de-chaussée côté rue Jenner
→ réception des produits,
- Niveau -1 : zone de prélèvement
→ palettes et petits volumes stockeurs automatisés,
- Rez-de-chaussée côté rue des Serres
→ zone d'affectation vers les services de soins.

L'aménagement des espaces de stockage a été réalisé de telle sorte que la lumière naturelle soit diffusée du 1^{er} étage au sous-sol par le biais d'un puit et d'une cour anglaise.

Le premier étage est consacré aux services administratifs.

La déclinaison d'ocres du nouveau corps de bâtiment reprend le ton des briques typiques de l'architecture hygiéniste de la Nouvelle Pitié. Une grande attention a été accordée aux couleurs, éléments de signalétique permettant de distinguer les catégories de produits et leurs lieux de stockage : bleu pour le médical, vert pour l'alimentaire, framboise pour l'hôtelier et le ménager.

Ce projet a été élaboré au préalable par un programmeur parallèlement à une réflexion concernant les problématiques fonctionnelles et organisationnelles engagée en concertation avec les équipes logistiques et le CNEH (Centre National d'Etudes Hospitalières).

L'objectif était d'améliorer le service rendu aux unités hospitalières.

1. Optimisation de la logistique et de la distribution dans l'établissement.
2. Mutualisation des moyens logistiques et humains.
3. Rationalisation et fiabilisation des flux logistiques.
4. Sécurisation du stockage des consommables.

Le regroupement par familles de produits permet de mutualiser la distribution aux services en un seul point de livraison.

Entretien...



Jérôme SACALI, ingénieur chargé de l'opération, est intervenu dans toutes ses phases : de la passation des marchés d'études au suivi des travaux puis la réception du bâtiment et, enfin, sa mise en service. « C'est un très beau projet bien dessiné par l'architecte et bien réalisé par les entreprises. Ce que je retiens, c'est avant tout le plaisir que j'ai eu à suivre une opération innovante et inhabituelle en milieu hospitalier. Ce plaisir s'est doublé d'une rencontre avec une équipe : celle de la logistique, un secteur méconnu et

pas toujours valorisé. Les 14 mois de travaux ont été une phase d'échange ; il fallait coordonner le chantier avec l'ensemble des interlocuteurs tant externes (architectes, entreprises) qu'internes (CLIN, services techniques...) tout en étant l'interface avec les services avoisinant la plateforme (chambres de garde, crèche, cuisine). Bref, être à la fois moteur, contrôleur et facilitateur c'est notre rôle permanent. Pour cela j'ai travaillé entre autre en totale collaboration avec Thierry BELOEIL, TSH aux services techniques du bâtiment et, pour la partie logistique, avec Didier HELBERT, responsable magasin ».

Entretien...



Dès la fin de l'année 2006, **Didier HELBERT**, responsable du magasin des imprimés, hygiène et environnement, **Viviane LAGADEC** responsable de l'hôtellerie et **Agnès LOCHY**, responsable de la lingerie ont été associés par Pascal HOOP, alors Directeur des Affaires Economiques et Logistiques, au projet

de regroupement des magasins en un seul lieu : d'abord avec le programmeur, puis avec le CNEH, les ingénieurs de la DPL, les architectes et la Direction des travaux de La Pitié Salpêtrière.

Ce travail en amont leur a permis d'aborder et de réfléchir aux problématiques fonctionnelles et organisationnelles que présentait cette concentration de magasins en un seul site, auparavant dispersés sur l'ensemble du territoire de l'hôpital ; des volumétries non homogènes nécessitant des surfaces de stockage appropriées, le tout dans un même bâtiment.

Quels types d'équipements pouvaient-ils permettre d'apporter une réponse innovante à une demande d'efficacité et de productivité ? Dans le même temps, il fallait repenser les circulations au sein de l'établissement pour coller au plus près aux besoins des services. En bref, passer de pratiques de logistique traditionnelle à une logique de distribution industrielle.

A quatre mois de l'ouverture de la structure, il est encore trop tôt pour faire un bilan : comme dans tout démarrage de projet, les ajustements sont encore nombreux. « *Bien sûr, on ne satisfait pas encore la totalité des demandes des services ; avec 950 références, des fréquences d'approvisionnement démultipliées, et un changement de système d'information, le bricolage n'existe plus. On est passé de la gomme et du crayon à un outil hautement technologique. A nous de nous l'approprier. La période de rodage est inévitable mais il faut remarquer que les équipes ont plutôt bien appréhendés ces changements : pour les manutentionnaires, passer du papier à la radiofréquence n'était pas un pari gagné d'avance ; ils l'ont relevé ; de véritables transferts de compétence se sont opérés. Et puis l'architecture du lieu, les espaces dévolus au personnel, les bureaux, les couleurs dégagent une harmonie intérieure qui nous a permis d'investir ces espaces immédiatement* ».



Les couleurs en sous-sol contribuent à la signalétique des zones de stockage : bleu pour le médical, vert pour l'alimentaire, framboise pour l'hôtelier et le ménager.

Le dossier

Ainsi, deux quais équipés de plateformes réglables accessibles par l'entrée de la rue Jenner sont affectés aux livraisons ; les 25 camions attendus par jour ressortent par le 97 bd de l'Hôpital sans emprunter l'avenue de la Nouvelle Pitié. Les produits livrés sont alors enregistrés informatiquement puis entreposés en fonction de leur appartenance dans des zones de stockage spécifiquement dédiées. La plateforme peut accueillir jusqu'à 380 palettes et 550m³ de produits stockés en rayonnage fixe et dynamique par mois.

A l'autre bout de la chaîne, deux autres quais permettent le chargement et le départ des commandes passées par les services. Un guichet permet de délivrer les commandes ponctuelles et en urgence.

Les produits de petites tailles, du stylo au tube à essai, quelques 400 références, sont stockés dans un transstockeur vertical (système muni de 90 tiroirs de 25m³ chacun) utilisé dans l'industrie aéronautique et entièrement automatisé et sécurisé : La Pitié Salpêtrière est le premier hôpital en France à s'être doté d'un tel équipement (un investissement de 200 000 euros). Ce système gère en temps réel des entrées et des sorties, avec un suivi qui permet à l'économat une meilleure gestion des commandes et devrait conduire à une diminution des stocks de moitié.

Innovante, rationnelle, fonctionnelle, lumineuse, cette nouvelle plateforme devrait apporter les réponses au casse tête que représente l'approvisionnement d'un hôpital qui s'apparente à une ville. Mieux servir pour toujours mieux répondre aux besoins de nos patients.



Entretien...



À la direction de l'informatique, **Sylvie BÉZARD**, responsable des achats classe 2, du parc et coordination du projet et **Gilbert MARQUES**, chargé de mission, chef de projet transversal ont collaboré avec la direction de la logistique dès le début du projet, en 2006.

« En amont, nous avons effectué un inventaire complet de l'existant dans les différents magasins en vue de la future installation soit, une quarantaine de postes informatiques et une vingtaine d'imprimantes.

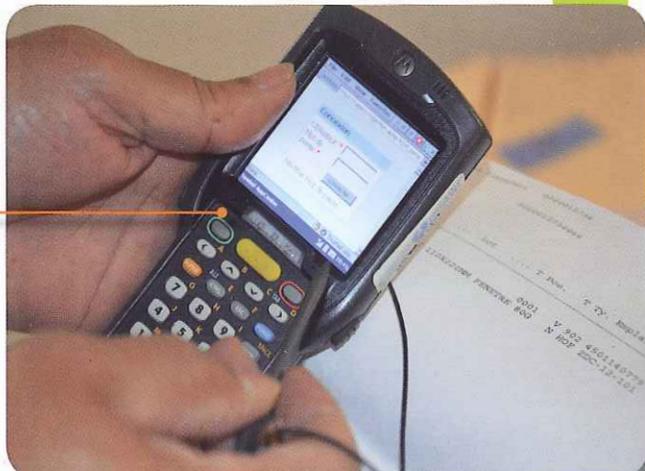
Une gestion qu'il a fallu corréliser ensuite avec la mise en place de SAP, des transstockeurs et de terminaux RFs, système de douchettes qui permet de gérer les entrées et sorties des marchandises depuis les micros.

Ceci a induit une nouvelle organisation de travail car la gestion du stock, totalement nouvelle, se fait dorénavant en temps réel. La marchandise dans les transstockeurs est gérée dans une dynamique d'emplacement : c'est le système qui dit où elle se trouve, tandis que les marchandises stockées en zones de rayonnage sont traitées via les terminaux RFs.

Une gestion « zéro papier » !

De l'inventaire, du déménagement et au déploiement du matériel, à la formation du personnel de la plateforme, nous avons totalement travaillé en binôme. Sans oublier, à la PSL, l'équipe de la bureautique pour le branchement du matériel, la création de postes ainsi que l'équipe réseau pour l'étude et l'installation du réseau wifi nécessaire à l'ensemble du fonctionnement du système et, au siège, le centre de compétence domaine gestion (CCDG) de SAP.

Aujourd'hui, nous intervenons sur le stockeur pour la maintenance informatique, les questions de paramétrage et une aide au pilotage. À l'échelle de l'AP, nous sommes site pilote car nous avons le premier stockeur géré en direct avec SAP ».



Entretien...



Avant son arrivée à l'HEGP (où il était responsable de la réception de la plateforme logistique de la pharmacie DMS, DMI et hors stocks) **Farid BOUKROUNA** était Conseiller Hôtelier à Joffre-Dupuytren et ce pendant un an. Depuis son arrivée à La Pitié Salpêtrière, il a exercé une année à l'Economat avant d'intégrer le projet de plateforme logistique du groupe.

Depuis son ouverture en octobre, il est responsable de la réception. Il assure l'encadrement de 5 agents qui prennent en charge la réception de l'ensemble des articles stockés sur la plateforme logistique (matériels hôteliers, matériels médicaux non stériles, articles de bureaux et imprimés, sacherie et fûts) et également de l'ensemble des articles hors stock non médicaux.

Outre sa fonction de manager, il a un rôle fondamental de contrôle du rangement et de déclenchement du réassort dans les LIFT ainsi que de l'ensemble des articles stockés sur la plateforme logistique ce qui implique un contrôle quotidien avant les réassorts.

" Avec WM, il a fallu paramétrer très précisément la volumétrie de l'ensemble des articles présents dans la plateforme. Nous avons assuré ce travail en amont avec l'équipe du CCDG (Centre de Compétences Domaine Gestion), Didier VITRAC et Louis AVERSO. Cette phase était nécessaire pour l'implantation de la plateforme. Contrairement à l'HEGP, les mêmes produits peuvent être stockés en divers emplacements (emplacements aléatoires) cela permet d'optimiser le stockage au niveau des LIFT.

La connaissance de l'outil informatique est indispensable au déroulement de l'ensemble des opérations, et cela améliore également notre suivi des stocks.

Ce fut une remise en question totale pour l'ensemble des personnels : apprentissage de l'outil informatique en WM, pilotage informatique des LIFT (rangements et prélèvements), utilisation de la radiofréquence pour l'ensemble des mouvements (prélèvements et rangements).

Les personnels de la réception ont acquis très vite une autonomie. Aujourd'hui, et ce malgré un démarrage difficile, je suis beaucoup plus serein sur le fonctionnement global de la plateforme logistique. Nous arrivons à y voir beaucoup plus clair et ce depuis le dernier inventaire.

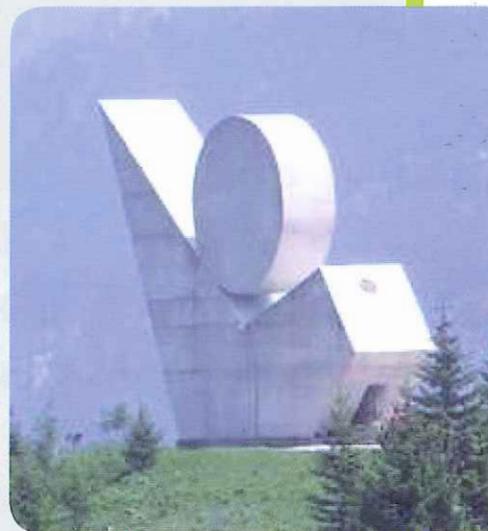
L'encadrement ainsi que tous les personnels de la plateforme continuent à se mobiliser afin d'assurer une prestation de service de qualité "

Qui était Marc BOMBIGER ?

La plateforme logistique porte le nom du **Dr Marc BOMBIGER**, qui fut le médecin-chef du Plateau des Glières, haut lieu de la résistance française. Dans ce maquis de la Haute-Savoie, il installe avec des moyens de fortune en janvier 1944 une infirmerie-hôpital.

Il parcourt à skis le massif pour soigner les malades. Lorsque les allemands attaquent en mars 44 et incendient l'infirmerie, il parvient à évacuer deux malades gravement blessés et une partie du matériel. De retour dans la vie civile, il continue à se dévouer à ses patients.

Le **Dr Marc BOMBIGER** avait fait ses études de médecine à Montpellier et sa spécialité à La Salpêtrière entre 1936 et 1938.



Le Plateau des Glières



De gauche à droite :
Monique RICOMES, secrétaire générale de l'AP-HP,
Hélène LEGOUT, fille du Dr Marc BOMBIGER,
Le Grand Rabbin Haïm KORSIA.



Les combattants du Plateau des Glières

